

# SPORT



## 12<sup>E</sup> FERNEY TRAIL

# Le soleil se lève à l'est



Le Réunionnais Jean-Eddy Lauret et l'Allemand Moritz au der Heide au sommet de la montagne du Lion.

Kevin Lallemand et Zoé Thomas termineront le 20 km ex-aequo à la première place.

La douzième édition du Ferney Trail s'est déroulée samedi dans la Vallée de Ferney. Le trail le plus populaire de Maurice a attiré à nouveau la grande foule. Ils étaient plus de 3 400 passionnés de l'effort vert à donner vie aux cinq courses au programme. Si l'Allemand Moritz au der Heide et la Française Léa Cavellier ont remporté l'épreuve reine de 37 km, l'événement n'en comprenait pas moins plusieurs dimensions. Survol d'un Ferney Trail composé de plusieurs Ferney Trail dans la ruche bouillonnante de la cour de l'ancienne usine éponyme.

Commençons par le Ferney Trail des champions, celui du duel que se sont livré l'Allemand Moritz au der Heide, classé dans la partie haute de la catégorie Elite 2 mondiale de l'ITRA avec ses 861 points, et le Réunionnais Jean-Eddy Lauret, quadruple vainqueur du format long. Moritz au der Heide remportera finalement le 37 km en 4h04'11, avec 49 secondes d'avance sur son plus sérieux adversaire. «C'était vraiment plus technique, comme je le pensais. Mais les portions techniques étaient très jolies, avec la jungle. L'humidité était difficile à supporter pour moi. La température me convenait. La compétition avec Jean-Eddy était très dure dans les 10-12 derniers kilomètres. J'ai beaucoup aimé cette course.»

Moritz au der Heide prend la tête dès le départ. Après quinze kilomètres, Jean-Eddy Lauret le rejoint et ils courent ensemble pendant à peu près quinze kilomètres. L'Allemand effectuera finalement les six-sept derniers kilomètres seul en tête.

Moritz au der Heide habite à Munich en Allemagne. Il y travaille également et s'entraîne dans les Alpes. «Les montagnes se situent à une heure de route, en voiture de là où je vis. C'est facile pour moi de m'entraîner dans la montagne. Mais la température et l'humidité sont différentes en Allemagne.» Il totalise sept ans de pratique du trail après avoir fait de la route et quelques marathons. Le Munichois figure au classement ITRA avec 861 points. Il préfère les formats courts se situant entre 20 et 40 kilomètres avec

«des dénivelés positifs comme ceux de Maurice».

Cette année, Moritz au der Heide a privilégié deux à trois trails courts en Allemagne. En novembre, il se rendra en Patagonie pour les Championnats du monde de trail longue distance. Son meilleur résultat est une 24<sup>e</sup> place en 2015 au Zermatt Marathon (NDR, Suisse), 42 km, avec 2000 mètres de dénivelé positif.

Très heureux de son premier trail à Maurice, il souhaite ardemment revenir car il a «vraiment profité de la course». «C'est dur pour moi mais je pense que je peux m'entraîner pour cela. Je vais revenir, c'est sûr. Je suis très satisfait du résultat.»

Jean-Eddy Lauret retrouvera le Ferney Trail après une année d'absence. «Comme d'habitude, c'était une superbe course. C'est vrai qu'au début, je n'ai pas cherché à aller vite. J'étais en cinquième-sixième position. Au train, je suis revenu sur la tête de course. Et avant le 20, avant Piton Gangebire, je suis revenu sur Moritz. Dans les parties techniques, très techniques, j'étais un petit peu au-dessus. Mais je n'arrivais pas à le lâcher en fait. Quand on est arrivé sur la partie roide, il était beaucoup plus à l'aise. Lui, il est capable d'aller à 18 en étant tranquille.»

### LEA CAVELIER, PUISSANCE 9

Au km 27, le Saint-Josephois a «un petit coup de moins bien» avec des crampes. Il est obligé «de ralentir et de gérer». «En cinq-six minutes, il m'a décroché. Sur les cinq derniers kilomètres, les jambes sont revenues.

J'étais vraiment très content, je l'avais en ligne de mire. J'étais confiant et j'ai tout donné jusqu'à la fin. Je suis satisfait de ma course. Même si je ne gagne pas, j'ai couru à un bon niveau et c'est ça le plus important.»

Jean-Eddy Lauret est «content d'être revenu ici». «Cela fait deux ans que je n'étais pas venu. Même si je connais le parcours, quand ça fait deux ans qu'on n'est pas venu, les enchaînements, on ne les connaît plus. Il y a plusieurs petits passages où je me disais : "Je ne suis pas encore passé là". En fait, dans mes souvenirs, ils se situaient plus tôt. Un moment donné quand ils arrivent, on sait que c'est dur.»

Son prochain objectif sera La Mascariennes en octobre. «L'année dernière, j'avais tenté le Grand Raid mais j'avais été contraint d'abandonner. J'avais gagné La Mascariennes l'année d'avant (NDR : 2017). Quand je vais sur une course, intuitivement, j'ai envie de gagner mais je ne me fixe pas cet objectif. C'est au fil de la course qu'on sent si on peut gagner ou pas. Il y a deux ans, avec un gars comme Thibaut Baronian, on ne pouvait pas aller sur la course en fait, on n'avait pas le matériel. C'est un gars qui est largement au-dessus. C'est une course que je connais bien aussi. On s'est dit que La Mascariennes et le Ferney Trail, j'ai le même style. Ma première victoire sur La Mascariennes, c'est en 2013, et une première victoire sur le Ferney, c'est en 2013 aussi. Et à chaque fois que j'ai gagné le Ferney, j'ai gagné la Mascariennes.» C'est bon signe alors.

Léa Cavellier a été inaccessible pour la neuvième fois de la saison. Et cette fois à Ferney, pour son premier



Le «Bank One 20 km» comptait pour la ligue longue 2019.

**Rs 300 000 reversées à deux ONG**

**L'intégralité des Rs 300 000 récoltées grâce aux frais d'inscription a été remise à Inclusion Mauritiens (50 %) et la Vallée de Ferney Conservation Trust (50 %).**

**Ce trust gère les programmes de préservation du sanctuaire naturel de Ferney La Vallée.**

fer Ferney Trail. «Déjà, un lever du soleil sur le Lion qui est magnifique. C'est vrai que cette montagne, de la faire par la Vallée de Ferney, c'était assez magique. Après, des passages très très beaux tout du long mais quand même un parcours assez technique, dans les rivières, pas mal de montées, avec des cailloux, des racines, donc fatiguant, mais sinon, encore une fois, une super organisation. Je pense que ça fait partie des plus beaux trails que j'ai faits.»

Léa Cavellier est sur un petit nuage. «L'ambiance est sympa. C'est une très belle expérience et une belle première saison. Fatigante, à force, mais une belle saison. C'est un vrai plaisir de pouvoir pratiquer dans ce cadre-là de compétitions, dans une belle entente.»

Le Ferney Trail des champions est aussi celui de Dhavind Custrea, 20 ans, vainqueur du 10 km en 39'14 malgré un manque d'entraînement. «Je prépare les examens du Higher School Certificate. C'est difficile de concilier sport et études en ce moment. Je m'entraîne trois fois par semaine seulement. Je suis venu seulement pour le keep fit. Je n'étais pas à l'aise après un kilomètre d'effort seulement. Je me suis senti mieux à partir du km 5. J'ai beaucoup souffert physiquement dans les dix derniers kilomètres. Tout s'est alors joué mentalement.»

Celui également du Réunion-

nais Kevin Lallemand, le coureur de Mon Vert, qui s'est imposé sur 20 km, ex aequo avec le Mauricien Zoé Thomas en 1h38'16. «Je termine ex aequo avec Zoé Thomas comme je l'avais fait l'année dernière avec Jonathan Cotte. Cela s'est bien passé. J'ai pris la tête dès le départ. Puis j'ai laissé revenir Zoé et Jonathan. Jonathan avait une petite blessure, il ne pouvait suivre l'allure à partir du km 3. J'ai tiré Zoé, Zoé m'a tiré. J'ai pris plaisir à courir avec lui. Le Ferney est une superbe course, c'est pour cela que je suis revenu une deuxième fois.» Le capitaine-chef, armurier au 2<sup>e</sup> RPIMA, reviendra l'année prochaine.

### INTÉGRATION

Assuré du titre dans le format court, Zoé Thomas s'est laissé tenter par une incursion dans le format long. «Je viens ici pour la troisième année consécutive. C'est mon premier 20 km après une quarantaine et une deuxième place sur 10 km. Kevin est un coureur expérimenté. J'ai vécu une belle expérience sur le format long. J'effectue aussi une transition du format court au format long.»

Le Ferney Trail est aussi celui du champion en herbe Tristan Hardy, élève à l'École du Nord, premier du 4 km qu'il a couru en tête tout au long du parcours en 18'52. «Ça s'est bien passé, sauf

le dernier bout qui m'a paru bien long.» Il participe à tous les trails depuis qu'il a 8 ans, remarque fièrement sa mère.

Il y avait aussi samedi le Ferney Trail des battants. Celui de Claudine Baptiste, participante au 20 km. «J'étais inscrite pour la première fois au 20 km. C'est mon quatrième Ferney Trail depuis 2016, cela s'est bien passé. Les montées étaient très, très dures. Sinon, j'ai pu gérer. J'ai bien couru sur les cinq derniers kilomètres. Je termine septième chez les vétérans en 2h55. Je suis très satisfait. C'était mon objectif, j'avais pensé terminer en trois heures. C'est une très belle course, avec une bonne ambiance.»

Et celui de Nicolas Descelles, qui n'a jamais raté une seule édition du Ferney Trail. Samedi, il a frôlé l'exploit qu'il espérait réaliser. «Je termine 79<sup>e</sup> du 10 km en 1h00'32. Mon ancien record était de 1h00'47. Je suis un peu déçu car mon objectif était de descendre sous les 60 minutes.»

Le Ferney Trail promet aussi l'intégration des handicapés. Kurish Gajadhar, 7 ans, qui souffre de dystrophie musculaire, a vécu une expérience hors du commun. Il a effectué tout le trajet du 10 km dans la joliette de la Rod Trail Association (RTA), porté par dix-huit volontaires, quinze membres du management de l'hôtel Ambre et trois membres de RTA. Le capitaine et chef d'équipe, Viren Govinda Chetty, débordait de joie à l'arrivée, heureux d'avoir pu «réaliser le rêve de ce jeune garçon».

Une joie partagée par son père Nalin Gajadhar. «J'éprouve une joie énorme ! Nous avons fait le 10 km. L'équipe de porteurs était super, très coopérative. Cette solidarité m'a beaucoup touché. Karish est très timide. Il a bien aimé. Sans les porteurs de l'hôtel Ambre, ils n'auraient pu vivre une telle expérience. Je remercie ainsi l'équipe de CJEL, plus particulièrement Yannick d'Homain.» L'aventure se poursuivra pour Kurish Gajadhar au 10<sup>e</sup> Trail de Rodrigues le 3 novembre. Viren Govinda Chetty et ses amis vont se cotiser et lui offrir le billet d'avion.

Une dimension humaine dont parle aussi Pooja Gopee, d'Inclusion Mauritiens, qui revenait au Ferney Trail pour la troisième fois consécutive à la tête, cette fois, d'une délégation composée de 97 personnes. La participation du collectif d'ONG mauriciens encadrant des personnes porteuses de handicap intellectuel était aussi placée sous le signe de l'intégration. «Cela se passe super bien pour nos jeunes. Certains sont prêtes part à 4 km, d'autres assurent l'animation musicale au départ du 4 km, distribuent les gobelets et cochant les dossards. Nous sommes polyvalents cette année. Nous animons un stand à l'entrée. 14 ONG membres d'Inclusion Mauritiens exposent des produits et donnent des informations sur le monde du handicap. Notre objectif est d'encou-

### Les résultats

**Scratch Allsport 37 km**  
Hommes  
1 - Léa Cavellier 5h34  
2 - Dominique Sevathian 6h16  
3 - Sandrine Bousiah 6h47

Femmes  
1 - Moritz au der Heide 4h04'11  
2 - Jean-Eddy Lauret 4h05'00  
3 - Simon Desroches de Mangry 4h24'52

**Bank One 20 km**  
Hommes  
1 - Kevin Lallemand 1h38'16  
2 - Zoé Thomas 1h38'16  
3 - Nishin Jugasing 1h41'13

Femmes  
1 - Malika Shana Devi Ramasamy 1h17'08  
2 - Kabelle Joseph 1h19'16  
3 - Rachel Legrand 1h20'43

**Hommes**  
1 - Kevin Lallemand 1h38'16  
2 - Zoé Thomas 1h38'16  
3 - Nishin Jugasing 1h41'13

**Hando's 10 km**  
Hommes  
1 - Malika Shana Devi Ramasamy 57'17  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Dhavind Custrea 39'14  
2 - Nishin Jugasing 40'00  
3 - Vincent Marin 42'42

**Sun Kids 4 km**  
Hommes  
1 - Clemence Valet 23'27  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Nishin Jugasing 40'00  
2 - Vincent Marin 42'42  
3 - Vincent Marin 42'42

**Hando's 10 km**  
Hommes  
1 - Malika Shana Devi Ramasamy 57'17  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Dhavind Custrea 39'14  
2 - Nishin Jugasing 40'00  
3 - Vincent Marin 42'42

**Sun Kids 4 km**  
Hommes  
1 - Clemence Valet 23'27  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Nishin Jugasing 40'00  
2 - Vincent Marin 42'42  
3 - Vincent Marin 42'42

**Hando's 10 km**  
Hommes  
1 - Malika Shana Devi Ramasamy 57'17  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Dhavind Custrea 39'14  
2 - Nishin Jugasing 40'00  
3 - Vincent Marin 42'42

**Sun Kids 4 km**  
Hommes  
1 - Clemence Valet 23'27  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Nishin Jugasing 40'00  
2 - Vincent Marin 42'42  
3 - Vincent Marin 42'42

**Hando's 10 km**  
Hommes  
1 - Malika Shana Devi Ramasamy 57'17  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Dhavind Custrea 39'14  
2 - Nishin Jugasing 40'00  
3 - Vincent Marin 42'42

**Sun Kids 4 km**  
Hommes  
1 - Clemence Valet 23'27  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Nishin Jugasing 40'00  
2 - Vincent Marin 42'42  
3 - Vincent Marin 42'42

**Hando's 10 km**  
Hommes  
1 - Malika Shana Devi Ramasamy 57'17  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Dhavind Custrea 39'14  
2 - Nishin Jugasing 40'00  
3 - Vincent Marin 42'42

**Sun Kids 4 km**  
Hommes  
1 - Clemence Valet 23'27  
2 - Sara Fortuito 24'31  
3 - Louise Biais 25'25

Femmes  
1 - Nishin Jugasing 40'00  
2 - Vincent Marin 42'42  
3 - Vincent Marin 42'42



La nouveauté de cette 12<sup>e</sup> édition a été le «Nando's 8 km Fun Run». Ils étaient 830 inscrits sur ce parcours non chronométré et ils pouvaient se déguiser.

### Françoise Boyer : «Nous favorisons le sport chez les personnes porteuses de handicap»

On attendait une joliette. Il y en a eu deux samedi sur les sentiers du Ferney Trail. En effet, les handicapés étaient aussi de la fête grâce à ce fauteuil de randonnée pour personnes à mobilité réduite et à la détermination des porteurs qui se relaient, le sourire aux lèvres. La Réunionnaise Marie-Jeanne Robert a connu une superbe expérience sur 10 km. Françoise Boyer, chef de service au foyer d'accueil médicalisé du pôle médico-social Philippe de Camaret, qui fait partie de la Fondation Père Favon, l'organisme gestionnaire sis à saint-Benoît, dirigeait une délégation de quinze personnes dont six porteurs. Leur première participation au Ferney Trail. «Depuis deux-trois ans, nous nous sommes inscrits dans une dynamique sport-santé. Nous favorisons le sport chez les personnes porteuses de handicap. Cette ouverture vers l'extérieur nous amène à nous inscrire à des trails dans l'océan Indien et en France métropolitaine. Nous voulons inscrire la dynamique sport-santé plus à l'intérieur avec un animateur sportif par le biais d'entraînements réguliers. Cela améliore l'état de santé des plus résidents. Cela donne du rythme à leur vie. Nous avons découvert avec plaisir le Trail de Ferney et nous y revenons régulièrement.»

La prochaine étape pour la Fondation Père Favon sera le Trail de Rodrigues auquel elle est inscrite pour la troisième année consécutive. Plus la course nationale de joliettes à Oléron début 2020. Elle organise aussi une course à saint-Benoît à forte participation des habitants. «Dans la mesure du possible, nous avons des salariés qui participent au Grand Raid de La Réunion depuis trois ans et une équipe de supporters composée d'un grand nombre de résidents. Notre parrain est Freddy Thévenin.» Françoise Boyer est catégorique : «Nous sommes convaincus des bienfaits du sport pour la personne ayant un handicap psychique. Pour les personnes polyhandicapées, le sport est synonyme d'inclusion. Avant d'être des personnes handicapées, elles sont des personnes. Aller vers le dehors, ne pas être ghettoïsées. Le regard de la société ne changera que si on les montre et ne les cache pas. Notre slogan le dit clairement : "Je suis juste différent".»



Une délégation de 15 personnes, dont six porteurs, de la Fondation Père Favon, participait au Ferney Trail.